

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*CollectionŒUVRE : Rondeaux en nombre 350CollectionÉdition : 1529 - Rondeaux350 - StDenisItem\[1529_Rond350_StDenis\] 017 Pour une foyx que peulx appercevoir](#)

[1529_Rond350_StDenis] 017 Pour une foyx que peulx appercevoir

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséPour une foyx que peulx appercevoir

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireSaint-Denis, Jean

Date1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 017

FoliotationB4r, B4v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Tant quil me fault Viure soubz ta baniere
Lent foye le iour.

Quelle tu es / tu ne peulx pas cognoistre
En Vng miroier qui te demonstre a estre
Tresbelle & douce & tu es fiere et rude
Troy pour certain quil te ment et illude
Ton cucur q̄ est du mien seigneur & maistre
Cestuy en toy faict augmēter & croistre
Ed grāt desdaig q̄ ma douleur fait naistre
Lar cause il est dont toymesmes te cuide
Quelle tu es.

Se tu veulx dōc doresnavant plus estre
Par luy trompee / & ton faict recongnoistre
Laisse ce voirre ou ton sens se oultre cuide
En moy te mire et y metz ton estude
Qui te fera tout au Bray apparoistre
Quelle tu es.

Pour Vne foye que peulx appercevoir
Vng clair miroier ie vis / que decepuoir
Lelle faisoit de mon malheur tāt plaine
Et en propos trop desdalgneulx la maine
Dōt me conuient si fort plaindre & douloit
Lar il luy rend ce quil peult recepuoir
De sa beaulte & douceur pour tout voir
Dont de le rompre euz Volunte soudaine
B.iiii.

Rondeaulx.

Pour Vne fois

¶ Mais ie pensay que pis pourroye auoir
En le rompant: et luy donnoye pouoir
De lenfierir et faire plus haultaine
Dõt ieusse apres souffert pl^s grieve peine
Car mille foys leusse fait Belle Veoir

Pour Vne foys.

¶ Pour acomplir le Vouloir de mon cueur
Je me suys mis a estre seruiteur
Dune de qui iattendoye auoir grace
Mais ie Voy bien quil fault que ie me passe
De ce dequoy ie cuidoye estre seur

¶ Se de fortune en ce peulx auoir lheur
Quil luy eust pleu me faire tant dhonneur
De moy aymer plus quaultre ie laymasse
Pour acomplir.

¶ Mais de ce coup ne me fault auoir peur
Et mest aduis que cest trop mon malheur
Deu te tant peu de bien que ie y amasse
Il vouldroit mieulx que ie me reposasse
Tout aduise cest beaucoup le meilleur

Pour acomplir. .cc.

¶ Des biens damours quiconq̄ les depart
Quant est a moy ien ay petite part
Fort me desplaist quainsi on me charge